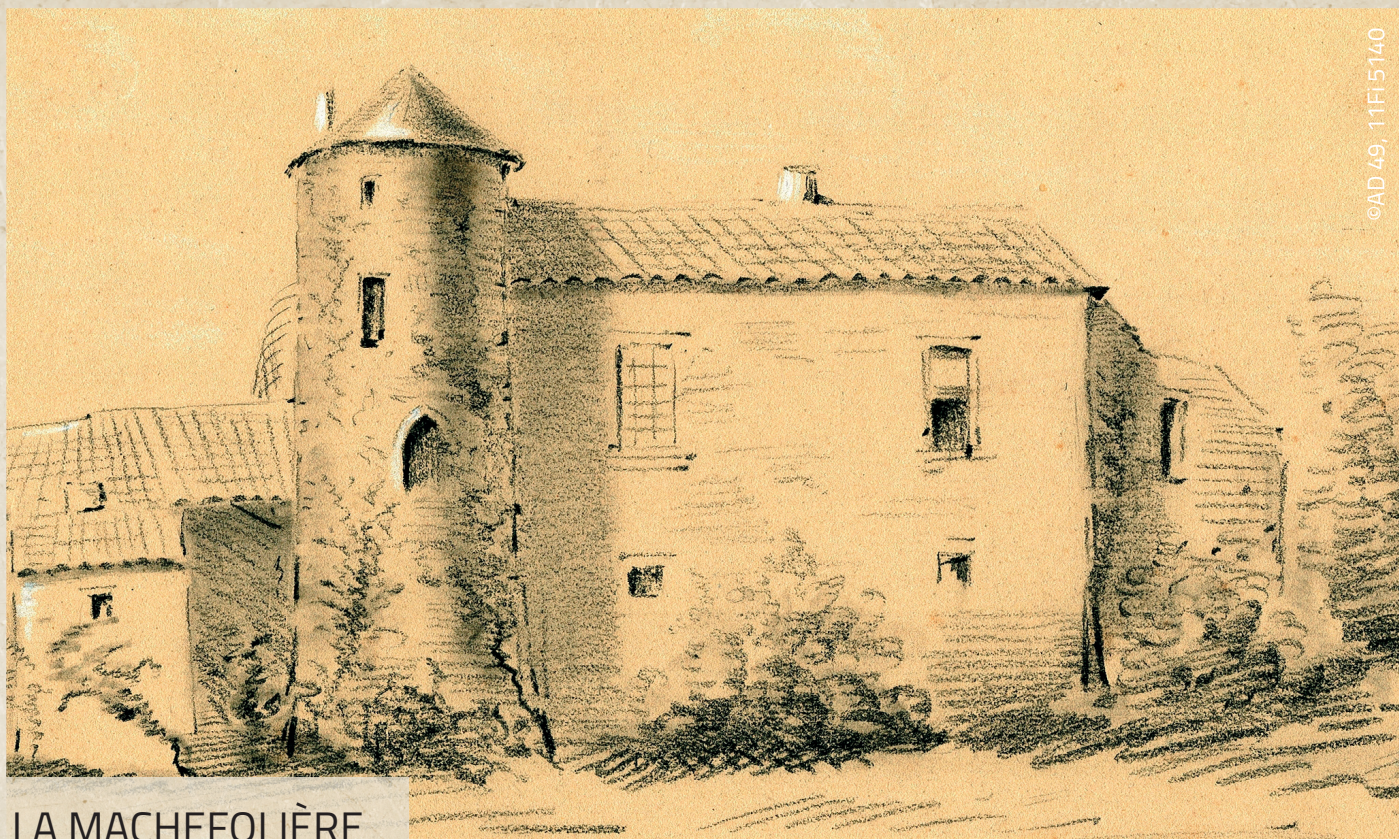




©AD 49, 11F 5140

LA MACHEFOLIÈRE

TERRE DE LÉGENDES !

Au premier abord, la Machefollière à La Renaudière ressemble à bien des fermes d'ici et là. Malgré la disparition de ses tourelles et son aspect quelconque, la Machefollière reste un lieu d'histoire, celle d'un logis seigneurial, mais aussi un lieu de légendes.

Lieu d'histoire, il l'est avec le mariage, en juin 1767, dans la chapelle du logis, de Renée-Louise Dubois de Maquillé, fille des propriétaires, avec Charles de Bonchamps. Renée-Louise et Charles auront un fils, prénommé aussi Charles. Ce fils est passé à la postérité en tant que général des armées vendéennes. Il est particulièrement connu pour avoir gracié cinq mille prisonniers républicains. Sa fille unique, Zoé, s'est mariée en 1827 avec Arthur de Bouillé et s'est installée au château de la Perrinière.

IL RÉAPPARAÎT MYSTÉRIEUSEMENT TROIS JOURS PLUS TARD

La légende, elle, intervient un siècle plus tôt, avec une autre famille de Bouillé, sans lien aucun avec la précédente. L'histoire, ayant tout d'une légende, se déroule en 1714, alors que le missionnaire Louis-Marie Grignon de Montfort est en train de prêcher dans l'église de Roussay, située à 1,5 km à vol d'oiseau de la Machefollière.

Monsieur de Colasseau, marquis de Bouillé-Loretz, baron de la Machefollière, et Madame, communément appelés M. et Mme de Bouillé, sont présents. M. de Bouillé est, de par sa fonction, chargé de la police royale.

Or, celui-ci aurait mal pris le sermon visant ses filles, et aurait, ni plus ni moins, emprisonné le père de Montfort dans les cachots de son logis. Mais le saint père, bien qu'enfermé à double tour, réapparaît mystérieusement trois jours plus tard dans l'église de Roussay. C'est l'un de ses nombreux prodiges.

Alors le saint homme était-il vraiment prisonnier ou était-il reçu selon les règles de l'hospitalité ? Ce qui est sûr, c'est que Mme de Bouillé est devenue par la suite une bienfaitrice de la communauté montfortaine. Et une autre certitude, c'est que l'une des filles de M. et Mme de Bouillé a été à l'origine d'une autre légende, celle

de la "Belle Marion", après avoir été supposée complice de l'assassinat de son mari.

Mais ce n'est pas tout, l'improbabilité de l'apparition mystérieuse du père de Montfort a entraîné une autre légende, celle d'un souterrain par lequel le père de Montfort se serait échappé : un souterrain qui relierait le logis de la Machefollière et l'église de Roussay, de part et d'autre de la Moine, de quoi bien mériter le qualificatif de terre de légendes... À moins que tout cela ne soit vrai.

Texte :

Laurent Cholet, pour l'ASPPM
(Association pour la Sauvegarde
et la Promotion du Patrimoine de
Montfaucon-Montigné)

Illustration :

Château de la Machefollière
Fusain de la fin du XIXe siècle
©Archives départementales de
Maine-et-Loire